

## INTRODUCTION

La troisième fiche a permis de mieux comprendre le projet missionnaire ou évangélisateur du Jésus de Nazareth : réconcilier l'humanité avec le Père et réconcilier les humains entre eux, car ils sont tous frères et sœurs d'un même Père. Toutefois, devant le refus des siens (Luc 6,11), Jésus choisit les Douze sur lesquels sera édifié le nouvel Israël, le nouveau Peuple de Dieu : **« Vous êtes, vous, ceux qui ont tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume comme mon Père en a disposé pour moi : ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume, et vous siégeriez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël »** (Luc, 22,28-30).

### PRÉDICATION DU JÉSUS DE NAZARETH À LA FOULE (6,20 – 6,49)

Après l'appel des Douze, Luc présente, comme il le fait à quelques reprises un sommaire rédactionnel : **« Descendant avec eux – les Douze -, il s'arrêta sur un endroit plat avec une grande foule de ses disciples et une grande multitude du peuple de toute la Judée, de Jérusalem et du littoral de Tyr et de Sidon; ils étaient venus pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies; ceux qui étaient affligés d'esprits impurs étaient guéris; et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous »** (Luc 6,17-19)

De cette façon, Luc souligne à nouveau l'universalité de la mission du Jésus de Nazareth puisque, dans cette foule, nous y retrouvons non seulement **« les Douze »**, ainsi que des Juifs venus **« de toute la Judée et de Jérusalem »**, mais aussi des païens venus **« du littoral de Tyr et de Sidon »**, deux villes païennes.



Contrairement à Matthieu qui situe cette prédication sur la Montagne (Mt., 5,1-7,29), Luc place son Jésus dans la plaine, au milieu de la foule (6,17-19). C'est pour lui, un façon nouvelle de traduire la proximité de Dieu qui a voulu vivre parmi les hommes et les pauvres de son peuple (6,19-20; cf., 2, 1-21).

Ce long discours de prédication de Jésus, Luc le partage en 4 parties bien distinctes :

- a) 5, 20b – 26 Les heureux et les malheureux
- b) 5,27 – 35 L'amour des ennemis
- c) 6, 36-38 La générosité envers le prochain
- d) 6,39-42 Pas d'amour véritable sans conversion
- e) 6,43-49 La vrai disciple

#### a) Les heureux et les malheureux (5.20b-26)

Faisons d'abord 4 constatations :

- Contrairement à Matthieu qui présente 8 béatitudes (Mt 5,3-12), Luc n'en rapporte que 4.
- Chez Matthieu, les béatitudes réfèrent à la pratique de vertus chrétiennes ou évangéliques – la douceur, la faim et la soif de la justice, la paix, la miséricorde -, alors que chez Luc, elles réfèrent à des situations d'indigence réelle : **« ceux qui sont pauvres, ceux qui ont faim maintenant, ceux qui pleurent maintenant et qui seront persécutés »**
- Chez Luc, les béatitudes sont aussi assorties de paroles déclarant **« malheureux les riches, ceux qui sont repus, ceux qui rient et ceux dont on dira du bien »** (6,24-26).
- Enfin, alors que les trois premières béatitudes et que les trois premiers **« malheureux »** réfèrent à des situations présentes, la quatrième béatitudes et le quatrième **« malheureux »** réfèrent à des situations à venir : **« Heureux serez-vous quand... Malheureux à vous, quand les gens diront... »** (5,22-23 et 26).

Ces béatitudes et ces malédictions de Luc, il faut aussi les comprendre à la lumière des paroles du prophète Isaïe (61,1-2) que Jésus s'était appropriées dans la synagogue de Nazareth (4,21).

Luc s'adresse à des chrétiens qui sont pauvres et soumis à toutes sortes d'embêtements et même de persécutions à cause de leur foi en Jésus Christ. Aussi le Jésus de Luc peut-il leur dire : **« Heureux êtes-vous maintenant »**, car le Royaume est attribué aux pauvres, parce qu'ils sont ouverts à Dieu, parce qu'ils placent toute leur espérance sur cette heure où il règnera définitivement, parce que leur regard est libre pour Dieu, parce qu'ils n'ont pas succombé à l'illusion que la possession et le bien-être peuvent tout assurer. Quant aux riches, ce sont leurs richesses qui les mettent en danger, car ils peuvent s'enfermer dans une fausse sécurité, ne cherchant plus le fondement de leur vie où il est vraiment, c'est-à-dire en Dieu (Acebac).

Alors que les béatitudes de Matthieu tracent un programme de vie axé sur la pratique de certaines vertus, celles de Luc annoncent un renversement de situation dans le Royaume et **« heureux »** ceux qui sont capables de comprendre cela. Quant aux autres, ils sont **« malheureux »**, car à cause de leurs fausses sécurités, ils risquent de refuser la véritable conversion qui consiste à mettre sa confiance en Dieu et à se tourner vers la misère de ceux et celles qui souffrent (Luc 10,25-27).

#### b) L'amour des ennemis (6,27-35)

Il est remarquable que dans ce passage du discours de Jésus concernant l'amour des ennemis, quatre expressions reviennent tels des refrains : **« aimer »**, **« faire du bien »**, **« bénir »** et **« prier »**.

Alors que la 4<sup>ème</sup> béatitudes vient d'évoquer des persécutions à venir, Jésus poursuit son enseignement en parlant de l'amour des persécuteurs, de l'amour des ennemis : **« Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez; aimer vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient »** (6,17-18). Cet amour des ennemis, Jésus saura la vivre jusqu'à la croix. Alors que ses bourreaux sont en train de l'attacher à la croix, il dira : **« Père,**

***pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font*** » (Lc 23,34).

Ces propos du Jésus de Luc sont suivis par la mention de deux situations qui illustrent l'enseignement de Jésus : **« À qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre. À qui te prend ton manteau, ne refuse pas non plus ta tunique. À quiconque te demande donne, et à qui te prend ton bien ne le réclame pas »** (Lc 6,29-30). Ce qui importe, c'est de vivre la règle d'or, à savoir : **« Et comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez de même envers eux. »** (Lc 6,31).

Jésus poursuit alors son discours en insistant sur le fait que le disciple doit aimer d'un amour qui va plus loin que le pécheur : **« Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance vous en a-t-on? Car les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance vous en a-t-on? Les pécheurs eux-mêmes en font autant. Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez qu'ils vous rendent, quelle reconnaissance vous en a-t-on? Même des pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Mais aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour »** (6,32-35a). En agissant ainsi, ses auditeurs démontreront qu'ils sont **« les fils du Très-Haut »** et comme cela est mentionné dans la quatrième béatitude, **« leur récompense sera grande dans le ciel »** (6,23.35b).

#### c) La générosité envers le prochain (6,36-38)

De l'amour des ennemis, Jésus va maintenant, dans son enseignement, aborder l'amour du prochain : **« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »** (6,36). Il s'agit pour le disciple d'entrer dans un devenir, en se configurant au Père de toutes les miséricordes en « ne jugeant pas », « en ne condamnant pas ». « en acquittant » et en « donnant » : **« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux : ne vous posez pas en juges et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés, acquittez et vous serez acquittés, donnez et on vous donnera »** (6,36-37). Ici encore, comme il l'a fait précédemment (cf., 6,31), Jésus donne à ses disciples un conseil de vie qui résume son enseignement : **« C'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on versera dans le pan de votre vêtement, car c'est la mesure dont vous vous servez qui servira aussi de mesure pour vous »** (6,38).

#### d) Pas d'amour véritable sans conversion (6,39-42)

Le discours quitte maintenant le mode didactique pour amener l'auditeur à réfléchir à son attitude et à son comportement envers l'autre : **« Il leur dit aussi une parabole : « Un aveugle peut-il guider un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans un trou? Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, mais tout disciple bien formé sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, attends. Que j'ôte la paille qui est dans ton œil', toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Homme au jugement pervers, ôte d'abord la**

**poutre de ton œil! Et alors tu verras clair pour ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère »** (6,39-42).

Pour Jésus, le disciple ne peut être témoin s'il ne revêt pas la miséricorde infinie de son Maître. Et la parabole de la paille et de la poutre vient justement démontrer que sans un regard miséricordieux pour tous et plus spécialement pour le « frère » que l'on juge et que l'on rejette. Devenir disciple, c'est être appelé à accueillir et à **« proclamer une année d'accueil par le Seigneur »** comme Jésus l'a fait lui-même dans la synagogue de Nazareth (cf., 6,19). Être appelé à devenir disciples, c'est être appelé à vivre cette grâce, dans une miséricorde qui est tout le contraire du jugement et de la condamnation (Bossuyt et Radermakers).

#### e) Le vrai disciple (6,43-49)

Les versets 43-45 introduisent le thème de l'« agir chrétien », c'est-à-dire « produire du fruit », qui est répété deux fois au verset 43 et dont le sens est en quelque sorte repris aux versets 46-47 et 49 : **« Il n'y a pas de bon arbre qui produise un fruit malade, et pas davantage d'arbre malade qui produise un bon fruit. Chaque arbre en effet se reconnaît au fruit qui lui est propre : ce n'est pas sur un buisson d'épines que l'on cueille des figues, ni sur des ronces que l'on récolte du raisin. L'homme bon, du bon trésor de son cœur, tire le bien, et le mauvais, de son mauvais trésor, tire le mal; car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. Et pourquoi m'appellez-vous 'Seigneur, Seigneur' et ne faites-vous pas ce que je dis? »**

**« Tout homme qui vient à moi, qui entend mes paroles et qui les met en pratique, je vais vous montrer à qui il est comparable. Il est comparable à un homme qui bâtit une maison : il a creusé, il est allé profond et a posé les fondations sur le roc. Une crue survenant, le torrent s'est jeté contre cette maison mais n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui qui entend et ne met pas en pratique est comparable à un homme qui a bâti une maison sur le sol, sans fondation : le torrent s'est jeté contre elle et aussitôt elle s'est effondrée, et la destruction de cette maison a été totale »** (43-49).

#### Conclusion

Pour les auditeurs de Jésus (cf., 6,18), il s'offre deux possibilités :

- soit qu'ils choisissent de devenir disciples en **« devenant miséricordieux comme le Père »** (cf., 6,36) et de mettre en pratique les paroles de Jésus (cf., 6,46).
- soit qu'après avoir entendu les paroles de Jésus, ils les laissent sans influence sur la conduite de leur vie.

Au jour du jugement, dans le premier cas, le salut est assuré

**« HEUREUX CEUX QUI ÉCOUTENT LA PAROLE DE DIEU  
ET LA METTE NT EN PRATIQUE  
(7,18 – 8,21)**

#### Jean s'interroge sur Jésus (7,18-23)

Depuis la prédication dans la synagogue de Nazareth (4,16-30), Jésus ne laisse personne indifférent. Nous pouvons identifier deux attitudes : ceux qui se concertent pour savoir **« ce qu'ils pourraient faire à Jésus »** (5,11) et ceux qui **« étaient venus**

**pour entendre sa prédication** » (6,18ss). Entre ces deux groupes, Jean-Baptiste qui, de sa prison (3,20), s'interroge sur Jésus et son ministère : **« les disciples de Jean rapporteront tous ces faits à leur maître; et lui, s'adressant à deux de ses disciples, les envoya vers le Seigneur pour lui demander : « Es-tu 'Celui qui vient' ou devons-nous en attendre un autre? » (7,18-19).**

On se souviendra que dans sa prédication, Jean Baptiste avait annoncé un messie qui viendrait porter le jugement et exprimer la colère de Dieu (cf., Lc 3,7-9; 3,15-17). Or voici que Jésus parle **« d'aimer ses ennemis », « de faire du bien à ceux qui vous haïssent », « de bénir ceux qui vous maudissent » et « de prier pour ceux qui vous calomnient » (6,27-28).** Vraiment, c'en est trop! Se pourrait-il qu'il se soit trompé à ce point-là ?

À la question des envoyés de Jean Baptiste, pour toute réponse, Jésus se réfère à ses œuvres : **« Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourd entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (7,22).**

Et à l'intention de Jean Baptiste, il ajoute : **« heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi » (7,23).** C'est pour Jean une invitation à ne pas trébucher dans sa foi à cause de celui dont Syméon avait dit : **« Il est là pour la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël et pour être un signe contesté » (Lc 2,34).** Reconnaître que Jésus est vraiment **« Celui qui vient »** et qui avait été annoncé par les prophètes, suppose qu'on accueille les signes de grâce de celui qui annonce la Bonne Nouvelle à tous les pauvres. Or, Jean et toute la tradition d'Israël qu'il représente se doivent d'accepter que le Messie qu'ils annonçaient accomplit en surabondance les promesses, au-delà de ce qu'ils auraient pu imaginer. D'où cette invitation à la conversion que Jésus lance à Jean.

### Jugement de Jésus sur Jean Baptiste

Puis s'adressant de nouveau à la foule – par le fait même au lecteur – au sujet de Jean, Jésus demande : **« Qu'êtes-vous allés regarder au désert? » (7,24).** Jésus va s'appliquer à situer l'action de Jean Baptiste à l'intérieur de la grande histoire du salut. Il est vraiment celui qui culmine en sa personne toute l'histoire prophétique, **« c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager en avant de toi; il préparera ton chemin devant toi. » (7,27).**

Mais malgré cette grandeur, Jésus ajoute : **« Je vous le déclare, parmi ceux qui sont nés d'une femme, aucun n'est plus grand que Jean; et cependant le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui » (7,28).** Pour le Jésus de Luc, Jean Baptiste appartient à la longue lignée des prophètes de l'Ancien Testament. Comme le dernier prophète et le précurseur du Messie, Jean se retrouve donc au seuil du Royaume qui n'est inauguré que par la prédication et l'action du Messie, du Jésus de Nazareth. Pour leur part, les publicains, les pécheurs et les petits ont déjà accueilli les signes du Royaume. C'est pourquoi ils sont déclarés plus grands. Reste à Jean Baptiste d'accueillir ces signes (7,23).

### Invitation au discernement de l'action de Dieu (7,29-35)

Mais Jésus veut pousser plus loin la réflexion de ses contemporains et par le fait même celle du lecteur : si plusieurs ont reconnu la justice de Dieu en se faisant baptiser par Jean, plusieurs, dont les Pharisiens et les légistes, ont repoussé le dessein de Dieu en refusant de se faire baptiser (7,29-30). Pour les amener à réfléchir à leur situation, Jésus va maintenant leur servir une petite parabole : **« À qui donc vais-je comparer les hommes de cette génération? À qui sont-ils donc comparables? Ils sont comparables à des enfants assis sur la place et qui s'interpellent les uns les autres en disant : 'Nous vous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé; Nous vous avons entonné un chant funèbre, et vous n'avez pas pleuré.' En effet, Jean le Baptiste est venu, il ne mange pas de pain, il ne boit pas de vin, et vous dites : 'il a perdu la tête'. Le fils de l'homme est venu, il mange, il boit, et vous dites : 'Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs' » (7,31-35).**

Telle est bien la question posée par Jésus à ses auditeurs, et aux lecteurs de l'évangile : savent-ils discerner les signes de la grâce messianique présente par l'action du Jésus de Nazareth? La leçon de la parabole concerne l'incompréhension des destinataires du message, incapables de percevoir tant l'ascèse de Jean qu'ils associent à la folie que l'attitude plus libre de Jésus, qui est annonciatrice de la joie messianique (cf., 5,33-35) et qu'ils considèrent comme de la débauche et du libertinage. Mais malgré tout cela, certains ont su reconnaître les signes messianiques accomplis par Jésus et accueillir le Royaume : **« Mais la Sagesse a été reconnue juste par tous ses enfants » (7,35).** Ici, le terme **« Sagesse »** se réfère à la façon dont Dieu agit par son Messie, par le Jésus de Nazareth.

### La pécheresse pardonnée (7,36-50)

Cette scène de l'évangile qui n'a pas son parallèle en Matthieu et Marc est propre à Luc. Elle peut facilement être partagée en deux temps à savoir 7,36-39 et 7,40-50.

#### Première partie (7,36-39)

Cette première partie peut également être regardée en trois temps :

- Invité à manger chez un Pharisien, Jésus arrive et se met à table (6)
- Survint une femme de la ville avec un parfum précieux. Elle s'assit aux pieds de Jésus et répand son parfum (37-38)
- Réaction du Pharisien qui met en doute le caractère prophétique de Jésus, car il ne reconnaît pas que cette femme est une pécheresse (39).

Cette première partie de la scène vient en quelque sorte illustrer ce que Jésus reprochait aux gens de sa génération (7,29-35) - principalement aux Pharisiens et aux légistes (v.30) -, de manquer de discernement pour reconnaître la **« Sagesse de Dieu ».**

#### Deuxième partie (7,40-50)

Cette partie peut également se partager en trois temps

- Jésus demande à Simon le droit de parler (40)
- La parabole du créancier et des deux débiteurs (41-43)
- L'application de la parabole (44-50)

Nous pouvons déjà percevoir deux attitudes différentes chez les interlocuteurs de Jésus. Tout d'abord, chez les Pharisiens, nous percevons de la méfiance : il n'a pas pratiqué les ablutions d'usage (vv.45-46). De plus, devant la scène de la femme aux pieds de Jésus, il se dit en lui-même : **« Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse »** (v.39).

Par contre, nous avons cette femme, cette pécheresse qui a appris que Jésus était à table dans cette maison et qui se présente et « se place aux pieds de Jésus » (v.38). De par son attitude, cette femme, qui a entendu parlé de Jésus et **« avait appris qu'il était à table dans la maison du Pharisien »** (v. 37), démontre qu'elle a « *entendu et accueilli* » la parole du Maître avant même de poser son geste. Si elle agit ainsi, c'est qu'elle a déjà reconnu en Jésus de Nazareth le Messie de Dieu. C'est pourquoi ces péchés sont pardonnés (v. 48). Ce qui lui apporte le salut ce n'est pas le geste qu'elle pose au cours de ce repas, mais bien parce qu'elle a su mettre sa confiance en Jésus de Nazareth et reconnaître en lui le Messie de Dieu : **« Ta foi t'a sauvé. Va en paix »** (v. 50).

Contrairement au pharisien Simon, cette femme est vraiment **« un enfant de la Sagesse »** (7,35).

### Premier enseignement en paraboles (8,1-21)

Comme il l'a fait précédemment, Luc interrompt de nouveau son récit pour permettre à Jésus de donner un enseignement (cf., 6,12-7,49). Cette fois, c'est pour donner un premier enseignement en paraboles (8,1-21). À la fin du premier discours, Jésus insiste beaucoup sur l'importance **« d'écouter la parole »** (6,47-49). Nous retrouvons ici la même idée avec une insistance renouvelée (8,8.15.18.21).

### Le groupe qui accompagne Jésus dans sa prédication (8,1-3)

Comme il l'a fait avant le premier discours prononcé par Jésus, Luc nous livre ici un petit sommaire présentant les personnes qui accompagnent Jésus : les Douze, quelques femmes et beaucoup d'autres.

### Parabole du semeur (8,4-8)

Comme précédemment, une grande foule se réunissait et que de toutes les villes on vient à lui, Jésus en profite pour donner un enseignement en parabole : **« Le semeur est sorti pour semer sa semence. Comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin; on l'a piétiné et les oiseaux du ciel ont tout mangé. D'autre grain est tombé sur la pierre; il a poussé et séché, faute d'humidité. D'autre grain est tombé au milieu des épines; en poussant avec lui, les épines l'ont étouffé. D'autre grain est tombé dans la bonne terre; il a poussé et produit du fruit au centuple. »**

Comme il l'expliquera lui-même en 8,11-15, **« la semence, c'est la Parole de Dieu »** et par voie de conséquence, **« le semeur »** c'est lui-même, Jésus, qui est sorti de Dieu. Le reste de l'explication correspond sans doute à une homélie du premier siècle par laquelle on faisait une application de la parabole dans la vie des chrétiens et des chrétiennes. Ce qui importe de retenir, c'est que la parabole du semeur a pour objet de faire réfléchir l'auditeur ou le lecteur sur sa façon d'accueillir la Parole de Dieu

afin qu'elle puisse **« produire du fruit au centuple »** (8,8a). C'est pourquoi Jésus termine sa parabole en disant : **« Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »** (8,8b).

### Pourquoi cette parabole ? (8,9-10)

À la question des disciples, qui **« demandent ce que signifie cette parabole »** (8,9), Jésus ne répond pas directement. Il le fera plus tard (8,11-15). Pour le moment, il se contente de leur donner une clé générale de compréhension : celui qui consent à devenir disciple reçoit la connaissance du Royaume de Dieu. Pour les autres, ceux qui refusent d'entrer dans le petit groupe de disciples, cette connaissance générale demeure énigme : **« À vous il est donné de connaître les mystère du Royaume de dieu; mais pour les autres, c'est en paraboles, pour qu'ils voient sans voir et qu'ils entendent sans comprendre »** (8,10). Il est permis de penser que le fait que cela demeure énigme peut susciter chez ces auditeurs un questionnement, une réflexion conduisant à vouloir devenir disciples.

### La lumière pour tous (816-18)

Jésus poursuit sa réflexion avec la parabole de **« la lampe que**



**l'on met sur un support pour que ceux qui entrent voient la lumière »** (8,16).

Lorsqu'il fait plein jour, la lampe est rangée et au moment de la pénombre, on l'allume et on la place pour éclairer toute la maison. Ainsi, **« il n'y a rien de secret qui ne paraîtra au grand jour »** (8,17) lorsque le moment sera venu. Ce qui est caché pour le moment, c'est la divinité du

Jésus de Nazareth, mais un jour viendra où elle éclatera au grand jour, au matin de Pâques. Aussi, Jésus précise-t-il de **« faire attention à la manière dont vous écoutez. Car à celui qui a il sera donné; et à celui qui n'a pas, même ce qu'il croit avoir lui sera retiré »** (8,18).

Oui, la façon d'écouter la Parole prononcée par Jésus est importante, car celui qui écoute et lui fait confiance, au matin de Pâques aura encore plus de raisons de lui faire confiance, mais celui qui n'aura pas écouté et n'aura pas développé la confiance, ce qu'il a, c'est-à-dire les prophéties annonçant le Messie ne serviront plus à rien, car elles sont données pour aider à reconnaître et à accueillir le Messie de Dieu.

### La vraie famille de Jésus (8,19-21)

Luc déplace l'épisode de la parenté de Jésus de son contexte originel (Mc 3,31-35) pour lui donner une valeur didactique. Il utilise cet épisode en guise de conclusion à ce premier enseignement en paraboles. Tout comme le premier discours (6,20-49) se terminait par une invitation à **« écouter la parole »**, celui-ci se termine par une invitation à **« écouter la parole de Dieu et à la mettre en pratique »** (8,21). Ceux-là sont pour Jésus **« une mère et des frères »** (8,21). La chair et le sang ne constituent plus les liens véritables du règne. La révélation, la Parole de Dieu est la seule source d'union avec le Maître, si elle est acceptée et mise en pratique.

Autorisation de reproduction est accordée

La fiche est aussi disponible sur le site du diocèse de St-Hyacinthe

[jmarc@diocese-st-hyacinthe.qc.ca](mailto:jmarc@diocese-st-hyacinthe.qc.ca)